

Avrillé

1 2 3 4 5 6 Les trente Avrillais qui font bouger la ville

Denis Mazet, sculpteur et pédagogue, transmet son art



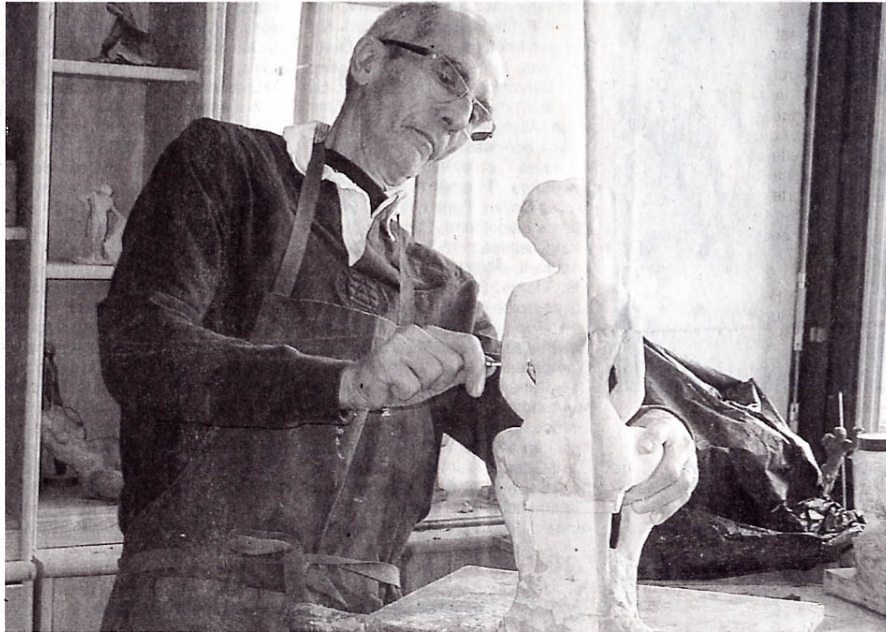
« Pour sculpter, il faut être bricoleur ! » C'est ainsi que Denis Mazet, 69 ans, évoque malicieusement

la sculpture. « Cela salit, fait du bruit, demande du temps et de l'espace. Cette discipline nécessite un peu de talent et beaucoup de travail », résume-t-il avec passion et humilité.

Cet ancien pédopsychiatre est le fondateur du Salon de la sculpture créé voici six ans à Brassens. Il y fait partager sa connaissance des artistes qu'il découvre dans les nombreux salons et expositions qu'il va visiter sur toute la France au gré de ses envies. Car la passion des lignes et des formes ne le quitte jamais.

Il la doit sans doute à sa grand-mère, elle-même sculpteur, Marguerite Mazet. Elle réalisait des sculptures agraires, religieuses ou encore des sculptures de métiers. « J'ai eu très tôt envie de copier ma grand-mère. »

Dès lors, Denis Mazet commence par dessiner, tout le temps, en toutes circonstances. Pour chasser l'inquiétude ou par hyperactivité. « C'est un besoin. Il faut que je laisse une trace de ma journée. » Puis dans les années 80, il participe à l'atelier de sculpture de Saint-Barthélemy créé par l'association Loisirs et Création, qui fonctionne aujourd'hui encore sous forme de compagnonnage. « J'avais envie de traduire le



Denis Mazet a créé le Salon de la sculpture à Brassens il y a maintenant six ans.

mouvement dans l'immobilité de la matière. »

En prolongement de ces activités en atelier, il anime lui-même un cours de dessin à L'université du Temps

libre depuis deux ans « afin de transmettre une expérience ». Son regard et son jugement sont très aiguisés : « L'expressivité dans la sculpture se traduit d'une autre manière que

la grâce. L'orchestration, les tensions... il faut que tout fonctionne. » Profondément humble et passionné, il nuance : « Mais on n'invente jamais rien. »